

Traduction de l'article du Guardian de Gaby Hinsliff.

On coronavirus, men are calling all the shots. We're seeing why it matters

https://www.theguardian.com/commentisfree/2020/may/22/coronavirus-me-call-shots-women-cautious-government?CMP=Share_iOSApp_Other

1

L'article traduit en français :

Gestion du coronavirus : ce sont des hommes qui donnent les ordres. Voici pourquoi ce n'est pas un détail.

Les femmes sont naturellement plus prudentes : le gouvernement aurait-il fait autant de faux pas en ce qui concerne le confinement si le gouvernement avait été paritaire ?

Ne sors pas seule quand il fait noir. Ne t'enthousiasmes pas trop vite. Tu dois travailler deux fois plus dur pour être prise moitié moins au sérieux, mais ne travaille pas trop dur car il ne faudrait pas oublier tant bien que mal de faire un bébé. Sois gentille, soyez sage, mais surtout sois prudente. Grandir quand on est une fille, c'est grandir en s'entendant dire que le monde est un endroit dangereux où l'on risque perpétuellement de commettre des erreurs, où, s'il arrive quelque chose, ce sera probablement de ta faute peu ou prou.

On encourage les femmes à se remettre en question et à douter d'elles-mêmes, à vérifier et à revérifier avant d'émettre une opinion au cas où quelqu'un penserait qu'elle est stupide ; à ne pas prendre de risque en cas de doute. Il n'est donc pas surprenant que les études montrent que les femmes sont plus en capacité que les hommes d'anticiper un échec lorsqu'elles prennent des risques, et elles sont donc moins susceptibles de prime abord à prendre des risques.

Les généralisations liées au genre ne peuvent bien sûr pas s'appliquer à tout le monde. Mais en moyenne, les hommes sont plus susceptibles de jouer à des jeux d'argent, de griller un feu de signalisation à l'orange et de mourir dans un accident ; les femmes sont plus susceptibles d'utiliser de l'écran solaire, d'attacher leur ceinture de sécurité et porteront plus facilement un masque de protection en public. Les sondages ont montré depuis longtemps qu'elles étaient plus préoccupées par les aspects négatifs du Brexit, et que ce sont les femmes qui semblent les plus prudentes vis à vis du coronavirus.

Respecter la parité et la diversité ne consiste pas à mettre des croix dans des cases, et encore moins à afficher une vitrine mensongère. Les femmes risquent beaucoup moins de mourir du coronavirus, pourtant les enquêtes montrent qu'elles semblent plus effrayées par le virus, qu'elles appliquent plus étroitement que les hommes les règles de distanciation sociale et s'inquiètent davantage des risques qu'il y a d'envoyer à de nouveau les enfants à l'école. Cela corrobore les recherches qui affirment depuis longtemps que les femmes deviennent plus prudentes dans les situations de stress, tandis que les hommes, en pareil cas, ont tendance à prendre plus de risques lorsqu'ils sont sous

pression.

Il est difficile de dire quelle est la part due à la testostérone et celle due au conditionnement social. Mais pour quelque raison que ce soit, il semble que les femmes s'imaginent moins facilement qu'elles sont invulnérables, ou qu'elles improviseront. Ce n'est peut-être pas tout à fait une coïncidence si plusieurs pays dirigés par des femmes, de la Nouvelle-Zélande à Taïwan, ont, dans une très large majorité su faire face avec succès à la pandémie de coronavirus.

Vidéo de l'intervention de la députée travailliste Rosie Duffield :

<https://www.bbc.com/news/av/uk-politics-52738628/pmqs-duffield-and-johnson-on-women-in-uk-politics>

La députée travailliste Rosie Duffield a fait remarquer qu'il n'y avait qu'une poignée de femmes dans le Comité Sage, et peu de femmes au sein du gouvernement influençaient les décisions prises concernant le coronavirus. »

Photographie : Parlement britannique / Jessica Taylor / PA

Cela nous amène à l'intervention de la députée travailliste Rosie Duffield, lors des questions du Premier ministre du mercredi. Elle a affirmé qu'il n'y a qu'une poignée de femmes au sein du groupe consultatif scientifique du gouvernement, appelé Sage. Il y a, c'est marquant, très très peu de femmes au sein du gouvernement en mesure d'influencer les décisions concernant le coronavirus. Alors que Boris Johnson a promptement riposté en disant qu'il venait d'embaucher une femme d'affaires Dido Harding et une chercheuse

en biotechnologie Kate Bingham pour superviser l'une la livraison des tests de coronavirus et l'autre un éventuel futur vaccin, les quatre équipes ministérielles qui prennent les décisions sont composées uniquement d'hommes, et c'est déterminant.

Vous vous demandez peut-être si une équipe uniquement féminine aurait annoncé un dimanche que les gens devaient retourner au travail le lundi sans avoir une réponse en béton à la question : "Mais que se passera-t-il s'il n'y a pas de garderies ouvertes pour les enfants ?" Le problème, cependant, ne se limite pas là.

Il appartiendra en fin de compte à une enquête de décider si ce gouvernement aurait pu sauver des vies en imposant le confinement plus tôt, et dans l'affirmative, quel méli-mélo de raisons les en a empêchés. Mais il est clair que, dès le début, Downing Street a sous-estimé la volonté du public de se protéger du virus et à présent le Premier Ministre semble déstabilisé devant l'angoisse des gens confrontés à la sortie du confinement. Le déficit de communication lors des tentatives de réouverture des écoles suggère qu'il ne comprend toujours pas pourquoi beaucoup d'enseignants et de parents ont peur. (Pour ce que ça vaut, près de la moitié des membres du deuxième comité Sage - créé par l'ancien conseiller scientifique en chef David King comme source parallèle d'expertise - sont des femmes. Aujourd'hui, ce comité contredit les ministres et conclut que le 1er juin c'est trop tôt pour rouvrir les écoles.)

Toutes les discussions dans la période pré-Covid sur l'introduction de plus de non-conformistes à Whitehall afin de contrecarrer la sagesse dominante étaient

passionnantes, mais on aurait sans doute pu employer un peu plus de conformistes pour résoudre cette crise - des gens prêts à admettre que la sagesse dominante de par le monde avait raison pour cette fois.

Si la prudence et le conformisme peuvent parfois être paralysants, l'excès de confiance peut parfois être mortel, c'est pourquoi les bons décideurs recherchent un mélange d'audace et de prudence : pour les généraux chanceux qui ont l'habitude de retomber sur leurs pieds, mais aussi pour les gens qui ont peut-être appris à la dure école de la vie qu'il n'y a pas toujours un filet de sécurité pour vous rattraper -

des gens qui sont plus difficiles à trouver dans les hautes sphères de la vie publique.

La personne la plus précautionneuse dans la pièce n'est certainement pas à chaque fois une femme; en fin de compte, ce qui importe c'est la diversité. Respecter la parité et la diversité ne consiste pas à mettre des croix dans des cases, et encore moins à afficher une vitrine mensongère. Il s'agit de savoir où et parfois qui se cache dans les angles morts.

• **Gaby Hinsliff est journaliste au Guardian**